



Les fillettes, devant l'école Paul Bert, comme pour une traditionnelle photo de classe, posent souriantes devant l'objectif.

HOMMAGE AUX ENFANTS SAINT-MANDÉENS DÉPORTÉS

Une plaque commémorant la mémoire des 41 enfants juifs saint-mandéens,
incluant les fillettes de la Maison d'enfants située rue Grandville,
a été apposée par la Municipalité le 25 mai dernier à l'école Paul Bert.

LA NUIT DU 21 AU 22 JUILLET 1944

Pendant l'Occupation, l'Union générale des Israélites de France (UGIF) avait organisé, dans l'ancienne Maison de santé située 5 rue Grandville, une Maison d'enfants destinée à héberger les fillettes israélites dont les parents avaient été déportés. En 1944, se trouvait dans cette institution, sous la garde de Mademoiselle Cahen la directrice, de Monsieur Dubowsky, régisseur et de son épouse, une vingtaine de fillettes nées en France entre 1930 et 1939. En fonction de leur âge, chacune fréquentait l'école de la rue Mongenet (l'école Paul Bert). Dans la nuit du 21 au 22 juillet

1944, à deux heures du matin, soit un mois avant la Libération de Paris, le commandant du camp de Drancy, le SS Hauptsturmführer Aloïs Brunner, en uniforme, accompagné de quelques civils, vient chercher tous les occupants de la Maison d'enfants et les conduit au camp d'internement de Drancy. Monsieur et Madame Dubowsky sont relâchés quelques heures après, Madame Dubowsky n'étant pas juive. Neuf jours plus tard, le 31 juillet 1944, les fillettes, Mademoiselle Cahen et tous les enfants de l'UGIF sont déportés par le convoi n°77 en direction du camp d'extermination d'Auschwitz.

UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE À L'ÉCOLE PAUL BERT

En 1948, une plaque est apposée sur l'immeuble du 5 rue Grandville par le Maire Jean Bertaud, en la mémoire des fillettes et de Thérèse Cahen raflées dans cette maison.

En 2007, une autre plaque est apposée par la Ville dans le Hall de la Mairie afin d'honorer la mémoire des déportés de la commune. Le nom des fillettes et celui de Thérèse Cahen de la rue Grandville figurent sur cette plaque.

Depuis 2005, Madame Jacqueline Bechu, née Schwab, membre de l'AMEJD 12^e et de l'UDA, cousine de Jean Lévy, et camarade de classe de Liliane Ratz à l'école Paul Bert sollicite la municipalité pour qu'une plaque mémorielle soit apposée sur l'école Paul Bert, lieu où les fillettes étaient scolarisées durant et avant la Seconde Guerre mondiale.

En 2015, Alexandra Leyris, travaillant au service des Archives de la ville, ancienne élève de l'école Paul Bert, reprend son flambeau et démarre des recherches pour identifier les enfants juifs déportés ayant été scolarisés dans les écoles de Saint-Mandé afin de faire apposer une plaque dans le groupe scolaire Paul Bert.

En 2020, le projet est relancé encouragé par le Maire, Julien Weil.

De nouvelles recherches sont entreprises par Agnès Leyris, Ariane Dutartre, archiviste municipale en partenariat avec le Conseil National pour la Mémoire des Enfants juifs Déportés de France.

LA POURSUITE DES RECHERCHES

Dans les fonds des archives départementales du Val-de-Marne, le groupe dédié à ces recherches découvre les registres scolaires de l'école Paul Bert (1935-1941) et les registres de la caisse des écoles (1925-1942)



POSE DE LA PLAQUE MÉMORIELLE À L'ÉCOLE PAUL BERT

Cette demande légitime qui date de 18 ans s'est concrétisée le 25 mai dernier, date retenue pour apposer une plaque au sein du Groupe scolaire Paul Bert.

lacunaires sur certaines années. Cette découverte est le point de départ d'une nouvelle recherche pour retrouver les enfants juifs scolarisés à Saint-Mandé qui n'auraient pas été identifiés. Parmi les sources d'appui : *Le Mémorial des Déportés juifs de France* et, pour retracer le parcours des fillettes de la rue Grandville, l'ouvrage de Jean Laloum *La maison d'enfants de Saint-Mandé* publié en 1995. Facilitée par le développement de ressources en ligne (bases de données du Mémorial de la Shoah et de Yad Vashem) cette recherche a permis d'identifier à ce jour, 41 élèves et anciens élèves juifs, enfants et adolescents - incluant les fillettes du centre UGIF de la rue Grandville - déportés entre 1942 et 1944. Les documents ont aussi révélé de précieuses informations : les noms et prénoms, la date de naissance, la profession du père, la nationalité, l'adresse de la famille et la date d'entrée des élèves dans l'école.

À LA MÉMOIRE DES ENFANTS ET ADOLESCENTS DÉPORTÉS

Rachel EISENBERG (19/11/1931 - Metz) ; Ida FISCHER (25/11/1931 - Nancy) ; Hélène GLIKSMAN (11/09/1934 - Metz) ; Louisette GRYSMAN (29/09/1931 - Paris) ; Nanette GRYSMAN (17/08/1933 - Paris) ; Marguerite HERSCHER (05/08/1935 - Lens) ; Paulette JACHIMOWICZ (08/09/1935 - Metz) ; Renée KANE (20/03/1932 - Dambach la Ville) ; Henriette KORMAN (15/02/1939 - Hayange) ; Jacqueline KORMAN (17/05/1937 - Hayange) ; Mireille KORMAN (28/03/1932 - Thionville) ; Marie KRAJZELMAN (15/08/1935 - Paris) ; Fleurette KRIMOLOWSKI (14/10/1931 - Paris) ; Rosette KRIMOLOWSKI* (03/09/1930 - Paris) ; Denise LEMEL (12/12/1933 - Paris) ; Rachel LEMEL (28/09/1931 - Paris) ; Liliane RATZ (01/08/1933 - Sarreguemines) ; Louisette RYCHTER (26/08/1936 - Paris) ; Alice STEINWEISS (30/10/1931 - Paris) ; Paulette WIETRZNIAK (13/09/1931 - Metz) ; Régine WIETRZNIAK (16/05/1933 - Metz) ainsi que Thérèse CAHEN, la directrice de la Maison d'enfants (07/01/1897 - Paris) et les autres enfants juifs saint-mandéens déportés entre 1942 et 1944. De ces enfants, seule Rosette KRIMOLOWSKI fut rescapée du camp d'extermination d'Auschwitz le 24 mai 1945 car jugée apte au travail.

LIVRET DES BIOGRAPHIES DES ENFANTS JUIFS DÉPORTÉS DE SAINT-MANDÉ

www.comejdfrance.wordpress.com/saint-mande

contact : comejdfrance@gmail.com

Source : Archives municipales et recherches privées de Monsieur Jean Laloum.